



PRINCE ENGLEBERT.



PRUNE WASHINGTON.

## PRUNE PRINCE ENGLEBERT.

(SCHEIDWEILER.)

---

Cette excellente prune est une variété de la prune *datte violette* ou *prune d'Autriche* (CHRIST, *Manuel de pomologie*, II, 89; HIRSCHFELD, II, 55, n° 57), que j'ai gagnée, il y a 7 ans, d'un noyau de la prune *datte ordinaire*, que l'on voit assez fréquemment dans les jardins des environs de Bruxelles, dont on apporte en août les fruits aux marchés de la capitale, et, comme toujours, avant leur maturité.

L'arbre se développe vigoureusement ; il est très-fertile ; les pousses de l'été sont longues, fortes, d'un rouge brun, lisses, un peu grisâtres seulement à leur extrémité ; vers la fin de l'été, l'écorce devient grisâtre, un peu rugueuse, parsemée de lenticelles ou glandes jaune d'ocre, qui sont particulièrement nombreuses autour des pétioles.

Feuilles ovales, obtuses, finement crénelées, rétrécies vers le pétiole, longues de 9 centimètres, larges de 6, légèrement pubescentes en dessous, lisses en dessus ; pétiole vert clair, cannelé, long de 5 centimètres. Les pousses de l'année se garnissent sur toute leur longueur d'yeux à bouquets, desquels naissent 5 à 6 feuilles et 4 à 5 fruits.

Le fruit est un peu plus gros que la prune *datte ordinaire* ; il mesure en longueur 5  $\frac{1}{2}$  à 6 centimètres sur 4  $\frac{1}{2}$  de largeur. Le pédoncule est vert, gros, verruqueux, courbé, long de 12 millimètres, engagé dans une cavité assez profonde. La peau, fine, est de couleur bleu foncé, recouverte d'une pruine bleuâtre, marquée de points et de quelques taches de rouille brunâtres. Chair vert jaunâtre, ferme, juteuse, d'un goût sucré acidulé et d'une odeur fine de figue. Le noyau est plat, long de 5 centimètres sur 2 de large.

Cette nouvelle variété se distingue de l'espèce ordinaire par les pousses de l'été qui sont plus longues et

plus robustes ; par la feuille qui est plus large et simplement crénelée, et surtout par les qualités du fruit, qui placent cette prune au premier rang, tandis que l'espèce ordinaire n'est que de second rang.

Elle mûrit dans la seconde moitié du mois d'août.

SCHEIDWEILER.



## PRUNE WASHINGTON.

---

Le fruit est fort gros et se rapproche de la *prune Impériale blanche* ou *prune OEuf*; sa longueur est de 1 pouce 9 lignes, sur 1 pouce et 10 lignes de diamètre et de largeur. Pour la forme, elle est comprimée arrondie et s'amincit régulièrement vers les deux extrémités, où elle est tronquée; le dos aplati; le plus grand renflement est au milieu. Le fruit est aussi quelquefois un peu cylindrique, quelquefois plus haut que large, ayant le ventre et le dos légèrement aplatis; cette prune n'est pas constante dans sa forme, car souvent elle est arrondie ovale. La couture est ordinairement superficielle; le dos offre quelquefois un sillon large; elle divise le fruit inégalement, ce qui fait que l'une des deux moitiés est plus renflée. Le point pistillaire est petit, jaunâtre, un peu proéminent, situé au milieu du fruit dans une cavité oblongue, à côté de laquelle s'élève la pointe. La queue est grosse, longue de 8 lignes, courbée, verte, velue; la cavité est superficielle, rétrécie, s'abaissant vers la couture. La fleur qui recouvre le fruit est mince, blanchâtre; le coloris est caractéristique; le fruit est vert d'abord; il passe au jaunâtre et se couvre d'une teinte rosâtre à la maturité, ce qui lui donne une apparence fort belle. Lorsqu'on enlève la pruine, on fait aussi disparaître le rouge en grande partie et le fruit devient jaune brunâtre; il semble que la pruine elle-même gagne cette teinte rougeâtre, puisque celle-ci disparaît avec elle. Le fruit a l'apparence marbrée, car des taches et des raies jaunes se montrent à travers la couleur rougeâtre. Des tiquettes petites, blanches, s'y trouvent en petit nombre. On y voit rarement des taches de rouille. La peau est tenace, peu épaisse, si tendre et transparente, que la vue pénètre à travers les fibres de la chair, et que la moindre pression y produit une tache; elle se laisse facilement séparer; elle est acidule, insipide à la maturité. La chair est jaune d'or, du côté de l'ombre jaune verdâtre, un peu dure, fibreuse, cassante, mais

succulente et fondante. Parfaitement mûre, son eau a une saveur douce, agréable ; les fruits cueillis les premiers sont un peu acidules, les derniers sont fades. Le noyau est libre dans sa cavité, quelques fibres restent seulement attachées à l'arête dorsale ; il a 11 lignes de longueur sur 8 de largeur et 5 d'épaisseur ; il est ovale arrondi au sommet avec une courte proéminence à l'extrémité de l'arête dorsale ; à sa base, il est un peu comprimé, tronqué. Les deux côtés (les joues) convexes, rugueuses, poussant de leur base, et même du milieu quelquefois, des excroissances filiformes. Le dos offre trois arêtes obtuses, arquées à la manière du noyau d'abricot ; l'arête moyenne est fort proéminente. Les arêtes du ventre sont tranchantes, un peu dentelées, le sillon large et profond. La plus grande largeur du noyau est au milieu ; le dos est évasé.

Le fruit mûrit au commencement de septembre, après la *mirabelle jaune*.

La prune *Washington* est un très-gros, beau et bon fruit, qui mérite d'être propagé, quoiqu'il n'appartienne pas tout à fait à la catégorie des fruits de premier rang. Il n'est pas facilement abattu par le vent. Cette prune est reconnaissable par sa grosseur, par sa teinte jaune lavé de rose et par sa forme arrondie et aplatie.

L'arbre est grand, gros et fort. Les feuilles, remarquables par leur dimension, sont d'un vert jaunâtre ou vert clair.

Ce fruit ne peut, à cause de sa teinte particulière, être confondu avec aucun autre.

Cette variété porte aussi en Allemagne les noms de *Philippe I<sup>er</sup>* et de *Jackson*.

Elle a été décrite pour la première fois dans le *Traité systématique sur la connaissance des prunes*, p. 265. Elle est aussi indiquée dans le *Catal. horticult. of London*, t. II, édit. 1851, p. 154, n<sup>o</sup> 266.

SCHEIDWEILER.